



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-232-Rouge-Haiti.html>

I.D n° 232 : Rouge Haïti

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 17 janvier 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« *Je suis effondré. Mais debout* » écrivait à Yves-Jacques Bouin le poète haïtien [Gary Klang](#) ce 15 Janvier. Depuis le Québec où il vit, dès le 14, soit le lendemain de la catastrophe, il diffusait son témoignage dont on prenait connaissance à travers le réseau du M.U.P (*Mouvement universel des poètes*), animé par [Jean Foucault](#) .

« J'ai appris hier soir la mort de mon vieux copain d'enfance, l'écrivain Georges Anglade et sa femme, Mireille, enfouis sous les décombres. J'ai appris aussi la mort d'autres amis ainsi que celle de la fille d'un copain dont le mari, devenu fou, ne cesse de fouiller dans les débris en hurlant sa détresse, ne voulant pas, ne pouvant pas accepter la disparition de son épouse.

Je suis sans nouvelles de mon propre frère et j'ignore ce qui est arrivé à de nombreux amis, écrivains et autres.

Le festival des Étonnants Voyageurs devait avoir lieu à Port-au-Prince, lorsque la nature a frappé.

Comme bonnes nouvelles dans ce chaos, je sais que mes copains Dany Laferrière, Rodney Saint-Éloi, Louis-Philippe Dalembert, James Noël et Michel Le Bris (directeur et fondateur de ce festival) sont sains et saufs. Pour les autres, je n'ai aucune nouvelle. Si quelqu'un en a, je le remercie d'avance de bien vouloir m'écrire. »

Le 15 Janvier à Dijon, en ouverture du [Festival Temps de Paroles](#) , Yves-Jacques Bouin lisait le poème que Gary Klang lui avait fait parvenir, qui unissait l'actualité d'Haïti et la thématique [rouge](#) du festival bourguignon.

Le rouge aimé

Gris est l'enfant qui voit la mer

Et ne peut y entrer

Grise ma douleur sur le sang des astres

Et ma mémoire au bout des songes

J'habite une île qui n'existe pas

Une terre qui n'a pas su éclore

Je vis un temps inachevé

Dans une mer de corail où la vie s'est éteinte

Ai-je encore droit au rêve

Donnez-moi vite un peu de rouge

Que j'y mette

Sans tarder

Un grand vol d'hibiscus.

Alors que je lui exprimais mon sentiment d'impuissance face à la catastrophe qui touche Haïti et le touche personnellement, Gary Klang écrivait : « *Dans cette apocalypse qui m'apporte tous les jours son lot de morts, vous m'aidez à traverser l'horreur et l'absurde qui me submergent* ».

Repères : Gary Klang, parmi une cinquantaine de poètes, est au sommaire de l'anthologie : *Et si le Rouge n'existait pas ?* aux éditions du *Temps des Cerises*. Dans les librairies depuis le 15 Janvier 2010.